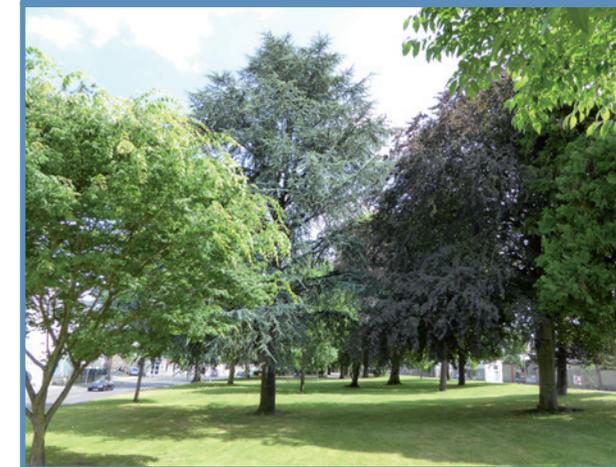


Les arbres dans la ville

La biodiversité s'invite dans le « quartier Dunois »



Après **La nature en ville** et **La nature au jardin**, les adhérents de l'association SCEVE vous proposent un dépliant sur les arbres. Nous avons parcouru le quartier au cours des quatre saisons pour découvrir toutes les opportunités offertes par les arbres. Tous les jours, nous jouissons des avantages liés aux arbres des espaces publics et privés. Mais tous les ans, nous déplorons les abattements d'arbres ou leur dépérissement par vieillissement ou maladies. Dans sa démarche, Seve vous invite à protéger et enrichir le patrimoine arboré du quartier Dunois afin de participer à un projet de « quartier-jardin ». Planter un arbre, c'est regarder vers l'avenir et anticiper les conséquences du changement climatique déjà à l'œuvre. À nous de le faire !

La biodiversité

Toutes les manifestations de la nature (arbres et arbustes, graminées et fleurs, oiseaux, papillons, chauves-souris, écureuils et hérissons) procurent un cadre de vie agréable, esthétique et vivant à la portée de tous. Les arbres réduisent aussi l'effet « îlot de chaleur » lié aux constructions denses et procurent des corridors écologiques pour le déplacement des espèces animales entre ville et campagne. Avec leur durée de vie, souvent supérieure à la nôtre, les arbres contribuent à notre ancrage dans le temps et le nombre d'années qui a permis à l'arbre de se développer doit lui valoir notre respect. Symboles majeurs de la biodiversité, les arbres assurent notre avenir et celui de nos enfants. Protégeons-les !

Sur le blog sceve-bcd.org, vous pouvez trouver le nom latin des arbres signalés dans le dépliant.



Conception SCEVE

Réalisation graphique **Pascal Barcos**

Photos **SCEVE**

Document réalisé avec l'aide financière de la **Ville d'Orléans**

Édition **septembre 2016**

Pour nous contacter asso.sceve@gmail.com



Sceve est une association loi 1901, acteur de la concertation sur l'évolution du quartier Dunois. Ses actions dans le domaine de l'urbanisme et de la biodiversité combinent la recherche d'un développement de la qualité de vie du quartier et une démarche participative citoyenne.

Les arbres et la biodiversité

Les meilleurs arbres pour la biodiversité appartiennent en général à la flore indigène car ils nourrissent de nombreux invertébrés spécifiques qui sont recherchés par les oiseaux et les chauves-souris. Même creux ou mort, un arbre est intéressant pour les oiseaux nicheurs. Sensible au déclin des insectes pollinisateurs, nous souhaitons la protection des tilleuls et des acacias dont les fleurs sont recherchées par les insectes mellifères. Enfin, n'oublions pas les écureuils visibles dans les venelles. Ils apprécient les graines de conifères, les faines du hêtre, les noix, les glands et les fruits à pulpe comme les cerises.

Le renouvellement des plantations

Le choix des essences plantées doit se faire après mûre réflexion en tenant compte notamment des usages locaux, des sols et de l'envergure de l'arbre à maturité (pour un chêne de 12 à 20 m, pour un Cèdre de l'Atlas 10 à 15 m, pour un Albizia 11 5 à 6 m, pour un arbre fruitier 12 5 à 8 m). En ville, la sensibilité aux allergies est accrue. Il est important de se renseigner sur le potentiel allergisant du pollen des arbres et d'éviter une concentration trop importante des espèces à risque. Il n'est pas possible d'ignorer la présence d'essences exotiques dans les jardins privés. Les oliviers sont apparus récemment, les palmiers 13 voire les bananiers ont une présence beaucoup plus ancienne. Leur contribution à l'enrichissement de la biodiversité

reste à démontrer mais leur présence est une source d'étonnement.

Quelques arbres méritant aussi notre attention

Le Cèdre et l'Albizia au carrefour Châteaudun/ Fbg Bannier, le marronnier et le platane au carrefour Murlins/Châteaudun, les platanes de la Place Dunois, les marronniers du Parc Sonis 14, les arbres du Square du D' Baranger, le Cèdre de la Cité Administrative Coligny, les Cyprès chauves de l'avenue de Paris.

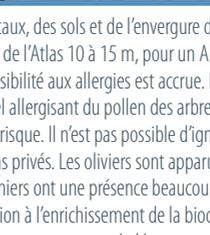
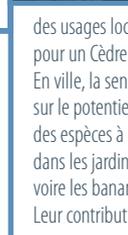
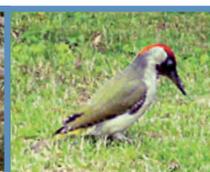
L'arbre est fragile

Malheureusement, l'arbre en ville subit des contraintes au niveau du sol (profondeur exploitable par les racines, capacité nutritive, sécheresse ou excès d'eau), au niveau du tronc (choc avec les voitures qui se garent à proximité) et au niveau des branches. Certains aménagements urbains entraînent leur abattage avant l'apparition de signes de dépérissement. Une taille non raisonnée favorise l'intrusion de parasites (champignons lignivores par exemple) et fragilisent les arbres. Les marronniers du Parc Sonis et de nombreux platanes montrent des cavités à l'endroit de coupes anciennes.

ACTUALITÉ - Trois attaques subies par les arbres du quartier : le chancre coloré du platane, la chenille processionnaire du pin et la mineuse du marronnier 9 responsable du brunissement des feuilles du marronnier blanc avant l'automne.

L'arbre est protégé

La Ville d'Orléans a adopté un plan biodiversité dans lequel l'arbre se voit reconnaître une place particulière en raison de ses qualités et de sa fragilité. La Charte de l'arbre urbain est un engagement pour donner plus de place à l'arbre dans la ville. Le Guide des bonnes pratiques arboricoles édité par la Ville est à consulter avant toute intervention sur un arbre. Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) traduit ces orientations en classant certains arbres comme arbres remarquables isolés. Treize arbres sont identifiés dans le quartier pour leur intérêt paysager ou historique et pour des caractéristiques liées à leur essence (rareté, stature, forme, intérêt écologique). Reconnus comme des éléments du paysage, ces arbres sont à protéger voire à mettre en valeur. Tous les travaux qui les affecteront sont soumis à une déclaration préalable. Il faut également ajouter à cet inventaire les arbres remarquables du mail Rocheplatte. Ces arbres peuvent être reconnus grâce aux étiquettes accrochées à leur tronc comme dans un jardin botanique. Le même étiquetage 10 a été réalisé rue de Patay lors de la réhabilitation de la rue.



Beaucoup d'arbres, pourquoi ?

Le quartier Dunois se distingue des quartiers anciens par l'importance des essences arborées dans les espaces publics et privés **1**. De nombreuses rues sont bordées d'alignements d'arbres : des platanes et des marronniers plantés au siècle dernier et plus récemment des magnolias **2**, Ormes de Sibérie, Savonniers de Chine, Pommiers à feuille d'érable. Ces arbres donnent du charme à la ville et apportent de l'ombre et de la fraîcheur. Toutefois, certaines plantations anciennes posent problème car leurs racines dégradent les trottoirs et pénètrent dans les sous-sols des habitations.

À Orléans, en 2008, le patrimoine arboré public comprenait 25 000 arbres sans compter les espaces boisés.

Platanes, tilleuls, érables et chênes constituent 50 % des peuplements.

Source : Charte orléanaise de l'arbre en ville

Dans les espaces privés, la présence des arbres est également sensible : dans les venelles, on pourrait dire que les arbres cachent les maisons.

Ailleurs, les maisons de ville ont en majorité des jardins clos agrémentés d'arbres et d'arbustes. Jusqu'à une période récente, la construction des immeubles collectifs a participé à cette végétalisation en bordure du domaine public.

Les arbres

Des arbres centenaires et des arbres remarquables

À Orléans, certains parcs urbains comptent des arbres centenaires. La Promenade Rocheplatte, dite « Petit Mail **3** », a fait l'objet d'aménagements à la fin du 19^e siècle et vers 1920. On y compte plus de cinquante espèces différentes dont des cèdres, des Hêtres pourpres, un Sophora du Japon, un Erable à sucre, des platanes et des marronniers. Ces arbres, classés arbres remarquables d'Orléans, possèdent un étiquetage précisant leurs caractéristiques.

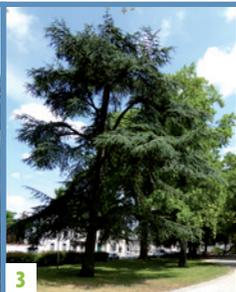
La silhouette des arbres



Dans notre quartier, les arbres de grande taille (plus de 20 m) sont les Platanes à feuilles d'érable, les Marronniers d'Inde et les Cèdres (du Liban et de l'Atlas). Entre 12 mètres et 20 mètres de hauteur, on trouvera l'Arbre de Judée, le Magnolia kobus, le Savonnier de Chine ou le Bouleau.

En dessous de 10 mètres, on reconnaît les arbres fruitiers et les arbustes.

Les arbres peuvent avoir des ports étalé, fastigié, en boule ou pleureur et se trouver isolé, en bosquet ou en alignement ce qui influence leur silhouette. Les Ormes de Sibérie du Boulevard de Châteaudun conservent leur forme libre. Les platanes de la Place Dunois ont une forme architecturée et des arbres en rideau avenue de Paris bordent la voie du tram.



Des arbres d'origines diverses

La famille des arbres d'origine locale s'est enrichie de nombreuses espèces introduites comme les érables, les magnolias, les cyprès, le Robinier faux acacia ou l'Araucaria **5** (le désespoir du singe). Les Séquoias ont été transplantés depuis la côte ouest des États-Unis. Les deux Séquoias géants de la Place Gambetta sont de magnifiques repères. Le Ginkgo biloba **4**, l'arbre aux quarante écus, est originaire de Chine. Il a été introduit en France au 17^e siècle. De jeunes spécimens ont été plantés devant les immeubles de Sonis.

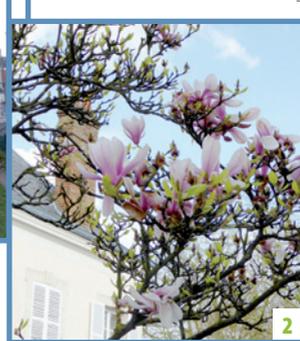
Les arbres au fil des saisons

Au printemps, le promeneur remarque le feuillage rouge de certains arbres. Dans les jardins privés, les arbres fruitiers, pruniers **7**, cerisiers, abricotiers, noyers ou figuiers attirent les regards avec leur floraison printanière et leurs fruits. Les Pommiers à feuilles d'érable **6** de la rue de Patay ont une très belle floraison printanière et leur feuillage prend des couleurs éclatantes en automne **8**. En cette saison, les enfants ramassent les grandes feuilles de platane, les glands et les marrons. En hiver, le Sapin d'Espagne et les cèdres sont plus visibles et, à Sonis, des chênes conservent leur feuillage desséché car ils appartiennent aux essences marcescentes.



Et pourtant

Avec le temps, l'architecture des arbres s'affirme naturellement ou se restructure avec la taille ou l'élagage. Leurs floraisons et leurs couleurs d'automne nous rattachent au fil des saisons. Leur durée de vie nous permet de nous projeter dans l'avenir et de considérer les réalisations des générations antérieures. Combien d'Epicéas communs vus dans les jardins sont des « sapins de Noël » plantés après la fête ?



En ville, les arbres contribuent à notre confort et à notre santé : ils absorbent de grandes quantités de gaz carbonique, produisent de l'oxygène grâce à la photosynthèse et influencent directement la température ambiante à travers la production de vapeur d'eau. Certains arbres agissent comme des purificateurs d'air en fixant les poussières et les particules fines particulièrement irritantes pour les bronches.

La végétation a un impact psychique : les arbres contribuent, comme les fleurs, à diminuer le stress et renforcent le sentiment de sécurité. Les arbres améliorent aussi notre confort visuel en masquant une construction ou en protégeant notre intimité des vues directes. Autant de bonnes raisons pour protéger les arbres contre de multiples menaces et d'en planter de nouveaux en prenant en compte les critères essentiels à leur bon développement.

dans la ville